

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب واللغات

قسم الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme De master en littérature française

Intitulé :

Le silence, autre monde de l'héroïne Hizya de Maissa Bey

Présenté par :

- Loucif Khadidja
- Allouani Hadjer

Sous la direction de: Dr Amrani Amira

Membres du jury

Président : Manseur AbdRaouf

Rapporteur : Dr Amrani Amira

Examineur : Maafa Amel

Année d'étude 2016/2017

Remerciement

Nous tenons à remercier le bon Dieu qui nous a éclairé le chemin et qui nous a donné la force et le courage pour mener à bien notre travail.

Nos remerciements iront à notre encadreur : Madame Amrani Amira, parce qu'elle nous a ouvert les portes du savoir et elle a mis à notre disposition l'information en temps voulu, nous le remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur, ses précieux conseils, sa patience, ses orientations et sa disponibilité durant notre préparation de ce mémoire.

Un grand remerciement à tous ceux qui ont aidé de près ou de loin à l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Le symbole de tendresse, ma chère mère qui m'a donné la vie, qui s'est sacrifiée pour mon bonheur et ma réussite, qui m'a soutenu et m'a encouragé tout au long de mon cursus universitaire

Mon cher père que Dieu le protège

Mon cher fiancé doudou pour ses encouragements

A mon meilleur frère : Ahmed

Et mon frère : Hamza

Mes sœurs que Dieu les garde : Sabrina, Ghania, Hayat, Radia et Malika

Toutes mes amies : Nedjla, Meriem, Donia, Hanan et Rahma

Mon cher binôme khadidja

Hadjer

Dédicace :

J'ai l'honneur et le plaisir de dédier ce modeste travail à ceux qui ont donné le meilleur d'eux même pour que j'arrive à ce stade à mes parents en mémoire d'un amour éternel.

Mon père :

Qui a sacrifié sa vie pour rendre la mienne pleine de bonheur et de joie et pour sa compréhension et sa passion.

Ma mère :

Pour ses sacrifices et sa gentillesse, pour leur dévouement et leur soutien morale durant toutes ces années.

Nacer

Mon frère unique, que dieu te garde et te protège.

*A ma grand-mère et mes sœur : Noudjoud, Hanane, Fouzia,
Meriem, Assia, Imen.*

*A mes petits et petites : Manar, Anis, Ritedj, Djad, Ayhem, Rawan,
Tesnime, Liliane, et Sami.*

A tous mes collègues et mes amies, ainsi ma chère binôme Hajer.

Khadidja

Résumé :

Mot clé : Hizya, Psychanalyse, Silence, Rêve, Désirs, Société, Traditions.

Maissa Bey, l'une des écrivaines se distinguant par la thématique de la femme dans la majorité de ses œuvres ; notamment dans Hizya. Elle a attribué à son personnage principal éponyme « Hizya » un certain nombre de caractéristiques fondées sur la théorie psychanalytique de Freud, qui font d'elle un personnage silencieux, soumis à des conditions extrinsèques tel que les traditions, la famille, et la société. Le silence se manifeste dans le roman à travers les désirs, les rêves, et les illusions de son personnage principal, en l'occurrence « Hizya », ce qui nous ramène à nous intéresser dans cette étude aux états d'âme de notre héroïne sous le principe silence.

Abstract

Key words : Hizya, Psychoanalysis, Silence, Dreams, Company, Traditions.

Maissa Bey, one of the écrivaines being characterized by the set of themes from the women in the majority from her works; in particular in Hizya. It allotted to its eponymous main characteristics based on the psychoanalytical theory of Freud, which make of it a quiet character, subjected to extrinsic conditions such as the traditions, family, and the company.

Silence appears in the novel through the desires, dreams, and the illusions of its main character, in fact Hizya, which brings back for us to be interested in this study in the states of heart of our heroin under the principal silence.

موجز:

الكلمات المفتاحية: حيزية, التحليل النفسي, احلام, العادات, المجتمع, الأسرة.

ميساء باي, واحدة من الكتاب التي تتميز باهتمامها بموضوع المرأة في معظم اعمالها, بما في ذلك حيزية. لقد اعطت الكاتبة لشخصيتها الرئيسية حيزية عددا من الخصائص تتركز على نظرية التحليل النفسي لفرويد و التي تجعل من حيزية شخصية صامتة, خاضعة للعادات, التقاليد, الأسرة و المجتمع. يتجلى صمت هذه الشخصية في الرواية من

آلال رغباء, اءلام و اوهام هءه الشءصفة, وهءا ما قاءنا الى الأركفز فف هءه الأراسة على الأءلل الفسف
والشءصف للبءلة الآضعة لمبءا الصمء.

Table des matières

Introduction Générale	8
Chapitre I : L'analyse psychanalytique du personnage Hizya.....	13
<u>1.</u> L'étude de personnage principal : Hizya.....	14
<u>2.</u> Définition du mot silence :	16
3. Le silence, autre comportement, autre langage chez l'héroïne Hizya :.....	16
4. Le silence comme solution de vivre chez Hizya :	17
5. Comment Hizya conçoit-elle l'amour silencieusement ?.....	18
6. Définition du rêve :	19
6.1 Le rêve érotique :.....	19
6.2 Le rêve de Maketoub :.....	21
7. Hizya du romantisme vers le réalisme :.....	23
Chapitre II: La dimension sociale du roman.....	24
1. Hizya légendaire :	26
1.1 La biographie de Mohamed Ben Guitoune :.....	26
1.2 Hizya la bédouine d'après le poème :	27
2. De Hizya légendaire de Mohamed Ben Guitoune à l'héroïne romanesque Hizya de Maissa Bey :.....	28
3. Maissa bey entre poésie et réalité :	30
Conclusion générale.....	33
Bibliographie :	37

Introduction Générale

La littérature maghrébine d'expression française est née principalement dans les pays arabes ; d'abord l'Algérie, le Maroc puis la Tunisie. Ses auteurs sont considérés comme des autochtones. La littérature Algérienne d'expression française, quant à elle, est une littérature d'amour et de défi pour l'Algérie, existant dans la diversité de tous les genres. Les auteurs symboles de cette littérature ont voulu à travers leurs œuvres être les témoins de leurs sociétés.

Cette dernière englobe autre que des écrivains, plusieurs écrivaines qui se sont intéressées au statut de la femme dans l'histoire et la société. Parmi ces auteurs, on peut citer Maïssa Bey : cette exploratrice de l'univers féminin, écrivaine maghrébine affrontant la question de la langue et de l'identité. Maïssa Bey, une femme révoltée qui cherche dans ses romans à montrer la situation décadente de la femme algérienne. Le choix de l'écrivaine et de l'œuvre ne fut pas facile ; ainsi, après une grande hésitation, notre choix s'est fixé sur Maïssa Bey et son dernier roman intitulé *Hizya*. *Hizya*, est le 16^{ème} titre écrit par l'écrivaine, paru aux éditions l'Aube en France et Barzakh en Algérie en septembre 2015.

L'histoire de notre roman s'inspire du poème de Ben Guitoune, écrit à la fin du 19^{ème} siècle et qui raconte l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Hizya, l'antilope du désert qui est très belle et charmante à un point où le poète décrit et fait détailler son corps, ses cheveux ... cette Hizya qui aime à la folie son cousin Sayed, le chevalier le plus brave qui pleure son amour perdu, la jeune et belle Hizya qui vient de mourir dans ses bras à vingt-trois ans. Mais cette Hizya de Bey sa vie commence à vingt-trois ans. Une jeune fille d'aujourd'hui qui vit à la casbah et qui est titulaire d'un diplôme de traduction mais qui travaille dans un salon de coiffure.

Cette fille est nommée Hizya comme sa grand-mère paternelle, prénom désormais très ancien et qu'on attribue aux veilles personnes. Sa mère qui est soumise aux traditions cherche à la marier à un homme « Weld familial » mais Hizya cherche un homme avec lequel elle rêvera de vivre une histoire d'amour, sortir avec lui, parler et tout faire, et la fin de cet amour sera un mariage et des enfants. Hizya veut être naturellement une femme, marcher dans la rue librement , porter ce qu'elle veut... ce qui est assez dur aujourd'hui, en Algérie, car elle se trouve face à une société où toute

est interdit à cause de son père qui est très sévère et qui vit dans la nostalgie du passé, ainsi que ses deux frères.

La fin de cette histoire demeure ouverte, car Hizya imagine seulement ce qui va se passer par la suite : avoir une vie ordinaire comme toutes les femmes algériennes et non pas comme elle l'a toujours désiré : vivre un amour exceptionnel qui ne se conforme pas à la société à laquelle elle appartient. Hizya, imagine, ainsi, qu'elle va se marier tout simplement et avoir trois enfants. Elle ne donne pas la vraie version des faits, car ce personnage éponyme Hizya vit dans les rêves et l'imagination, au point où cette illusion pousse la jeune fille à vivre sous le silence.

A propos de ce silence, Freud théorise les notions de conscient, d'inconscient, de rêve et de refoulement. Ainsi, le silence peut s'expliquer à travers l'interprétation de rêve et de refoulement. Le cas de notre héroïne Hizya et de toutes les « hiziyettes » en Algérie qui ont beaucoup de rêves, mais tous leurs rêves sont cachés derrière un grand titre qui est le silence.

Notre roman parle d'une jeune fille et sa quête d'amour sous le silence ; ce mot est très signifiant et symbolique. Chaque être au fond de son âme et de son esprit a des rêves, il est toujours en conflit avec ses imaginations mais tout cela silencieusement.

La femme depuis le commencement des temps a toujours été le berceau de la vie, sans elle, le monde n'aura pas évolué. Malgré cela la femme demeure mal traitée, et considérée comme un objet qui est, jour et nuit, aux services de l'homme. Cette femme mère épouse ou bien sœur vit une situation décadente dans une société pleine de maux tel le viol, l'enlèvement, la polygamie mais surtout l'autorité masculine, ce qui amène la femme à se battre et combattre sous silence.

Aucun problème, n'a été aussi préoccupant que celui de la femme, notamment dans les pays arabo-musulmans, la femme algérienne cherche, revendique son identité et sa place dans la société.

Les impressions que nous avons eues dès la première lecture de notre corpus Hizya, ont fait surgir de nombreuses questions relatives au statut de la femme et à la quête de

sa liberté silencieusement. Ainsi, nous avons remarqué que le roman tout au long de ses pages ne manque pas du mot silence ce qui provoque notre curiosité, et nous incite à poser la problématique suivante :

Est-ce que le silence de Hizya est le résultat de ses rêves et ses aspirations ?

Comment Hizya vit-elle dans une société partagée entre modernité et traditions ?

Pour répondre à notre problématique, on a proposé ces deux principales hypothèses qui guideront notre réflexion :

Hypothèse 1 :

L'aspiration de Hizya à la liberté et sa quête de l'amour à travers le poème lui font vivre une liberté silencieuse ; surtout qu'elle vit dans une société machiste où la femme est sous la domination de l'autre sexe.

Hypothèse 2 :

La vie que mène Hizya dans le roman prête à la modernité à travers le fait qu'elle travaille, ne porte pas de voile, poursuit des études supérieures, entretient des connaissances avec son futur époux. Sauf qu'au fond des choses les traditions priment.

Notre choix de ce corpus n'est pas fortuit mais il est dû à plusieurs faits :

D'abord, partager nos intérêts pour les écrits de cette auteure algérienne Maïssa Bey, l'écrivaine de plusieurs romans, nouvelles et pièces de théâtres.

Ensuite, pour la nouveauté, de ce roman publié en 2015, et qui mène à croire que les travaux de recherche menés sur lui sont originaux.

Enfin, ce roman occupe notre imagination parce qu'il raconte l'itinéraire d'une jeune fille d'aujourd'hui et de notre âge.

Notre objectif dans ce modeste travail est de répandre aux questions posées et arriver à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

L'analyse de toute œuvre nécessite une démarche, pour cela nous interrogeons l'approche de Gérard Genette pour l'étude du paratexte, et on fait appel à la théorie psychanalytique de Freud.

Notre travail se compose de trois chapitres :

Le premier chapitre porte sur l'étude paratextuelle du roman ; et prétend répondre aux questions suivantes : de quoi se compose le roman ? Qu'est-ce qu'un titre, préface, quatrième de couverture... ? C'est qui l'auteur ?

Le deuxième chapitre traite Hizya le personnage principal sur le plan psychanalytique, nous nous parlons ici de l'état d'âme de notre héroïne qui vit dans le silence qui est leur deuxième monde.

Enfin, le dernier chapitre est consacré à l'étude du contexte social, c'est l'impact de la société sur notre héroïne.

Chapitre I :

L'analyse psychanalytique du personnage Hizya

Après le premier chapitre où nous avons traité des éléments paratextuels qui existent dans notre roman, on est passé respectivement au deuxième chapitre où nous allons traiter Hizya sous le silence imposé, en étudiant l'aspect psychanalytique, et en faisant l'analyse du personnage Hizya.

1. L'étude de personnage principal : Hizya

Nous savons que Maïssa Bey, dans ce roman, parle d'une jeune fille qui s'appelle Hizya, mais elle veut parler de toutes les « hiziyettes ». Ce terme qui renvoi à toutes les femmes qui vivent la même situation que cette Hizya.

Hizya de notre roman est attachée au poème de Mohamed Ben Guitoune. Elle veut vivre un amour platonique, une histoire d'amour comme celle de Hizya et Saïd ; elle lit et relit le poème pour cela, écoute les chansons qui parlent de la légende interprétées par des grands artistes comme Abdelhamid Abbabsa et kh'lifi Ahmed, et aussi regarde l'adaptation du poème en film :

« Je lis et relis le poème.

J'écoute en boucle Hizya, la chanson interprétée par Abdelhamid Abbabsa. Puis par Kh'lifi Ahmed [...]. »¹

« Je visionne dans un cyber café quelques séquences d'une adaptation cinématographique de cette histoire d'amour légendaire »²

Donc, on peut dire que notre héroïne est vraiment intéressée par ce poème, qui a une grande influence sur elle à un point où elle veut faire quelque chose de spéciale dans sa vie, celle de vivre une histoire d'amour comme celle des poèmes du 19^{ème} siècle.

Ce roman permet, en effet, à Hizya de vivre dans l'imagination loin du réel, de rêver de quelque chose de caché et qui se trouve pleine de simplicité et d'intimité.

« J'imagine ma vie. J'imagine ce qui m'attend. Le chemin est tout tracé [...] »³

¹Maïssa Bey ; op, cit, p33

²Ibid, p33

« Et en attendant, j’imagine ce que serait (ou sera) ma vie si je ne rencontrerais pas l’amour.

Pas de tourments,

Pas de peurs,

Pas d’attentes donc pas de déceptions,

Pas de cœur qui tremble [...] pas de folie »⁴

Hizya fuit la réalité qu’elle connaît et jetée dans les bras de son imagination, elle rêve de vivre une vie pareille à celle de l’autre Hizya, une vie entre amour désirs et rêves. Elle ignore toutes les demandes de mariages, elle cherche l’homme qui est dans son esprit, l’homme de ses rêves. Elle veut être quelqu’un d’autre qui n’accepte plus d’obéir aux règles de sa société, tout cela silencieusement car tout est caché dans ses rêves. Une société qui oblige la fille à se marier avec quelqu’un qui est choisi par la famille et non pas par elle :

« Il faut attendre d’être repérée par la mère, la sœur, la cousine, la tante, l’amie de la mère d’un jeune homme en âge de se marier »⁵

Après la lecture de Hizya, nous constatons que la quête de cette jeune fille trouve dans le méandre partie de notre roman, où la fille de 23 ans est à la recherche d’un amour passionné, et d’un homme avec qui elle partage les biens et les mauvais de cette vie, au point de transgresser tous les interdits de sa société. Le désir de cet amour et la pulsion de ces rêves mènent Hizya à vivre dans le silence, ce silence laisse cette femme parlé avec elle-même sous forme de monologue intérieur.

« C’est ça, oui, tu es pétrie de qualités. Le problème, c’est que tu es bien la seule à

Les connaître et qu’il faut ...mais bouge-toi, mais bouge-toi ! »⁶

« Tu veux donc te fabriquer un destin sur mesure. Un destin aux mesures de quoi ? De ton monde étriqué et sombre, oui sombre ... »⁷

³Maïssa Bey ; op, cit, p48

⁴Maïssa Bey ; op, cit, p.49

⁵Ibid; p48

⁶Maïssa Bey ; op, cit, p.73

C'est juste un exemple mais il y'a bien d'autres passages exprimant cette voie intérieure de Hizya.

2. Définition du mot silence :

Lorsque nous ouvrons un dictionnaire, nous constatons que le mot « silence » possède de nombreuses significations. Le premier est de ne pas parler, donc de se taire. Le silence est, ainsi, l'absence de parole, l'absence de mots. Le fait de ne pas s'exprimer, de ne pas employer de langage articulé. Il s'agit de savoir si le silence a un sens ou non. S'il possède des significations, des explications cachées ⁸

Dans Larousse le mot silence signifie ;

« Action, fait de se taire, de ne rien dire. »⁹

« Absence de mention de quelque chose dans un écrit : le silence de la loi sur ce délit. »¹⁰

3. Le silence, autre comportement, autre langage chez l'héroïne Hizya :

Hizya dans sa vie quotidienne n'utilise pas beaucoup le langage parlé dans ses comportements, elle préfère se taire et juste écouter les interventions des autres, leurs histoires dans la vie surtout dans le salon de coiffure où elle travaille les femmes échangent les expériences et discutent leurs malheurs, mais notre Hizya écoute juste.

Elle explique plus loin la raison : « *la loi de silence* » et « *le culte du caché* ». Dans un milieu populaire, soumis à une tradition oppressante, la femme doit respecter la loi qu'on lui a inculqué depuis son enfance et vouer une obéissance au culte de tout dissimuler, de ne rien dire ou faire qui pourrait contrarier l'homme. La mère est bien présente pour le lui rappeler. Elle a bien compris que tout doit être fait en cachette, loin des regards.¹¹

⁷Maïssa Bey ; op, cit, p.18

⁸ http://dilemmes.com.over-blog.com/pages/LE_SILENCE_ATIL_UN_SENS-440494.html

⁹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/silence/72720>

¹⁰ Dictionnaire Larousse, op.cit. ,72720

¹¹ Saada Hanen, Kerouch chams el Houda, le bouvarisme comme une pathologie littéraire dans Hizya de Missa Bey, mémoire de master. Université 8 mai Guelma

« Dans notre milieu, règnent en maitre deux devise : la loi du silence et le culte du caché. »¹²

4. Le silence comme solution de vivre chez Hizya :

Le roman Hizya de Maïssa Bey est un travail qui nous présente une réalité vécu par la femme dans notre société, qui trouve sous le silence imposé leur monde.

C'est pour cela que l'auteure du début de son roman jusqu'à la fin insiste sur beaucoup de détails vécus dans le quotidien de Hizya pour bien montrer son histoire comme jeune fille dans les temps moderne avec tout ce qu'elle porte en elle comme désirs , rêves et refoulement.

A cause des traditions de la société et sa puissance de forcer et renforcer les filles à vivre dans un refoulement et rêver silencieusement.

« Tu veux donc te fabriquer un destin sur mesure. Un destin aux mesures de quoi ?de ton monde étriqué et sombre, oui sombre, c'est bien ce que tu dis tout le temps, même si le soleil se déverse sur nous presque tous les jours. En pure perte. »¹³

Donc, le silence est la clé dans notre analyse de l'histoire de Hizya, parce qu'à l'aide de monologue intérieur de Hizya avec elle-même, on est arrivé à connaître la personnalité de Hizya, son rêve de vivre une histoire d'amour. D'une autre façon, le silence nous a permis de se rapprocher d'avantage de la personnalité de ' Liza'.

« Ainsi donc, tu as décidé de tout mettre en œuvre pour vivre...vivre quoi ?répète un peu !tu es sérieuse ?une histoire d'amour !rien que ça. C'est à hurler de rire. Heureusement que personne ne t'a entendre. Une histoire d'amour, dis-tu ?et pas n'importe laquelle : belle et tragique, n'est-ce pas ? »¹⁴

¹² Maïssa Bey ; op, cit, p50

¹³ Ibid, p.18

¹⁴ Ibid, p.18

Le silence est nécessaire de la communication, ce qui lui permet de rester vraie. Le silence est, alors, place vide, creux, dans lequel l'autre vient parler de sa place, de sa vie, de son désir. C'est pour cela Hizya choisit de vivre sous le silence comme autre langage et autre comportement propre à elle.

5. Comment Hizya conçoit-elle l'amour silencieusement ?

Notre œuvre Hizya de Maissa Bey, traite le thème de l'amour d'une manière très claire. La quête d'amour se trouve dans les détails de la vie ou le quotidien plutôt de l'héroïne Hizya, âgée de 23 ans, elle est perpétuellement en quête d'amour passionné voir un amant, être aimée et vit une histoire d'amour en se battant contre plusieurs contraintes : la famille, la société et les traditions qui refusent tout cela.

« Tu es sérieuse ? Une histoire d'amour ! {...} heureusement que personne ne t'a entendue. Une histoire d'amours, dis-tu ? et pas n'importe laquelle : belle et tragique, n'est-ce pas ? »¹⁵

Ces contraintes poussent Hizya à rêver d'une histoire d'amour comme au cinéma avec elle-même sous le silence et on peut mettre l'accent sur « *heureusement que personne ne t'a entendue* » comme preuve claire qui confirme le refus de la société des relations d'amour. Notre héroïne a toujours rêvé d'un monde idéal qui est le silence où se réalisent ses rêves, et ses aspirations les plus sublimes, surtout celles du cœur.

Notre roman bien présente le personnage Hizya qui mène une simple vie destinée par les traditions. Ses occupations se réduisent aux études, puis au travail dans le salon de coiffure. Elle n'a jamais eu un amant, ni été amoureuse, une vie ennuyeuse qu'il faut finir avec un mariage avec un homme au choix des parents.

« Toutes ces années d'études et d'illusions pour...pour échouer dans un salon de coiffure. Apprentie coiffeuse !...allez, on va dire que c'est mieux que rien. Regarde le

¹⁵ Ibid ;p.18

bon côté des choses. et puis, ça te permettra peut-être de faire des connaissances utiles pour ton avenir »¹⁶

Mais rien n'arrête Hizya d'imaginer silencieusement une vie pleine d'amour, son imagination fait naître grâce à sa volonte de changer son destin et sa quête d'amour. Ses constructions à l'aide des illusions poussent Hizya à chercher un amant et s'engager dans une relation avec lui. Hizya a connu deux hommes : un qu'elle rejette, c'est son ami de fac, et l'autre avec qui elle décide de s'engager c'est Riad le commerçant de téléphonie.

6. Définition du rêve :

Selon S. Freud le rêve est « la voie royale qui conduit à l'inconscient »¹⁷.

On peut dire voie royale ou la voie intérieure dont la personne peut dire ce qu'elle veut sans réflexion, et construire des discours avec elle-même, tout cela en totale inconscience.

Dans notre roman, il existe deux types de rêves : le rêve érotique, et le rêve de Maketoub. A travers ces deux rêves, nous pouvons traiter la personnalité de Hizya, qui refuse d'être comme sa mère obéissante et soumise en tout à l'homme :

« *Jamais, non jamais, je ne serai comme elle* ». ¹⁸ Et préfère de vivre dans l'imagination.

¹⁶Maïssa Bey ; op, cit,P.26

¹⁷ Sigmund Freud (1856-1939), L'interprétation des rêves (Die Traumdeutung), édition améliorée, revue et annotée, p288

¹⁸Maïssa Bey; op, cit, P.29

6.1. Le rêve érotique :

Commençant par le rêve érotique qui est un élément essentiel dans le développement de la personnalité de l'être humain et qui participe à la satisfaction de ses désirs et pulsions, pour enfin être refoulé dans le quotidien.

Le corps de la femme depuis longtemps est l'objet de désirs de tous les hommes, son corps et surtout sa partie intime doit rester intacte, Hizya le confirme :

« La seule chose que je sais depuis toujours, c'est que cette petite chose-là, tiède et palpitante entre mes cuisses [...] plus précieuse que ma vie même »¹⁹

La femme doit rester dans la pureté et préserver l'honneur familiale, parce que la tradition algérienne sacralise la virginité de la femme qui semble non pas un choix mais une contrainte sociale.

La femme de par sa nature a des désirs refoulés illimités que la pudeur et la prudence surveillent. L'héroïne Hizya décrit les fantasmes et les sensations du corps dans le rêve érotique :

« Encore un rêve érotique ! Un rêve très érotique ! [...] puis au bord d'un fleuve, ou d'un lac, ou d'un oued. Et nue, oui nue...c'est la... la... la jouissance qui t'a réveillée. Quelque chose de nouveau, de... de délicieux qui se répandait dans tout ton corps. Jou-is-sance. »²⁰

Ce désir se développe chez Hizya après qu'elle ait rencontré Riyad, son ami clandestin mais elle le réprime :

« Je le sens bien au tremblement irrépressible qui, à certains moments, prend naissance dans le lieu le plus intime de mon être. J'imagine seulement, j'imagine parfois, dans la chaude obscurité de la nuit, des baisers langoureux et des caresses, des corps qui se cherchent, de folles étreintes, corps à corps, peau à peau, soupirs, gémissements, paroxysme, et l'arc tendu, oui, l'arc, au plus vif de la cible. Puis je

¹⁹Maïssa Bey; op, cit, p.214.

²⁰Maïssa Bey, op, cit. p.216.

reviens à moi, haletante, frémissante, le corps rompu par la véhémence de ces instants qui vont bien au-delà de tous les rêves »²¹

Le corps de la femme attire les regards des hommes, surtout lorsqu'il prend des vêtements serrés qui sont essentiels pour la séduction insolente des hommes :

« Ce que les hommes évaluent, eux, dit à juste titre Sonia, ce sont tes seins, tes fesses, et le balancement de tes hanches quand tu marches devant eux. Tu n'as pas remarqué ce qui passe dans le regard des hommes, de tous les hommes sans distinction d'âge, quand il se laisse happer par une paire de fesses moulées dans un jean ? »²²

L'érotisme est encore évoqué dans le poème légendaire de Mohamed Ben Guitoune, où le poète décrit et détaillé le corps de l'héroïne Hizya, sa taille et la beauté de son corps :

« Ta poitrine est de marbre,

Il s'y trouve deux jumeaux

Que mes mains ont caressés (...)»²³

« Hizya a la taille fine ; sa ceinture, penche de côté, et ses tortis entremêlés retombent sur son flanc repli par repli. »²⁴

6.2. Le rêve de Maketoub :

Notre héroïne Hizya a toujours refusé les conditions prisonnier de la société et résigné au Maketoub, elle rêve de tracer son chemin et choisir son destin toute seule, elle ne veut pas vivre une vie choisie par sa famille : faire des études, puis à l'âge du mariage, c'est la famille qui choisisse le mari. Hizya cherche la liberté, la paix et la non-surveillance de sa famille. Elle veut vivre une histoire d'amour et transgresser les interdits et les obstacles rencontrés. Notre héroïne possède une capacité d'imagination qui l'emporte vers le monde imaginaire.

²¹Maïssa Bey; op, cit, p.285.

²² Maïssa Bey, op, cit. p.258.

²³Maïssa Bey ; op, cit, p.168.

²⁴ Maïssa Bey ; op, cit,p.170

Elle nourrit sa vie par des espoirs romantiques et irréalistes. Elle prouve un sentiment de désir et une imagination sexuelle :

*J'imagine seulement, j'imagine parfois, dans la chaude obscurité de la nuit, des baisers langoureux et des caresses, des corps qui se cherchent, de folles étreintes, corps à corps, peau à peau, soupirs, gémissements, paroxysmes, et l'arc tendu, oui, l'arc, au plus vif de la cible. [...] est-ce cela l'amour ? Je ne connais personne de mon entourage qui puisse répondre à cette question ».*²⁵

Elle veut forcer le destin :

« *Je m'obstine à croire que je pourrais être de celles qui veulent forcer le destin* »²⁶

Mais le défi est lancé, Hizya est convaincue que son destin est déjà tracé :

« *J'imagine ma vie. J'imagine ce qui m'attend. Le chemin est tout tracé. Il ne différera en rien de celui qu'ont emprunté tant de cousines, de voisines et d'amies. Qu'elles aient fait des études ou non. Qu'elles aient un travail à l'extérieur ou non* »²⁷

Confrontée à une société attachée par des préjugés et des tabous, Hizya désespère et lui conclut :

« *Malheur à celles qui veulent briser le cercle, à celles qui veulent forcer le destin !* »²⁸

7. Hizya du romantisme vers le réalisme :

Après la lecture de Hizya, on a constaté que ce roman est un mélange entre le romantisme et le réalisme. Son romantisme commence à l'université lorsqu'elle a commencé à s'intéresser à la lecture des poèmes et des romans qui traitent des histoires d'amour.

²⁵ Ibid. P.285.

²⁶ Maïssa Bey, op, cit . p.50.

²⁷ Ibid. p.48.

²⁸ Ibid; p.50.

« Je cherche dans mes livres. Je relis des poèmes .J'écoute des chansons. Des chansons d'amour »²⁹.

Des poèmes d'amour du 19^{ème} siècle : siècle de la tendance romantique où les poètes et les auteurs divorcent la société et s'intéressent à tout ce qui concerne la vie intime et la quête d'amour. Cette tendance se développa chez elle avec ses rêves de trouver un amant avec qui elle partage de bons moments , elle a pu réaliser son rêve avec sa rencontre avec ce jeune homme le commerçant en téléphonie qui s'appelle Riyad , avec qui elle a commencé ses aventures , à ce moment-là est apparu son ancien ami de fac duquel elle a reçu beaucoup de messages , cet ami maîtrise bien l'art de parler et connaît le goût de Hizya pour la poésie , il essaye de la séduire , mais Hizya n'a même pas un regard pour lui, elle comprend que :

« C'est difficile d'être confrontée à des rêves. Surtout quand ils sont aussi fumeux, aussi délirants que les tiens »³⁰

Ce qui montre enfin le refus de Hizya de cet amour idyllique, c'est qu'elle a une image claire de ce qu'elle attend d'une vie ordinaire.

« Tu n'es qu'une jeune fille ordinaire, vivant dans une famille ordinaire, promise à un destin ordinaire »³¹

Elle finira par oublier le poème et d'effacer le fantôme de Hizya légendaire et considère que ses rêves et ses aspirations de vivre une histoire d'amour platonique n'est qu'un prétexte loin de la réalité.

« Je sais, en mon for intérieur, je sais bien que la légendée Hizya n'est qu'un prétexte »³²

Et elle s'occupe juste de son amant et la vie qui les attend.

²⁹ Maïssa Bey ; op, cit,p.61

³⁰ Maïssa Bey ; op, cit,p.220

³¹ Ibid ,p.18

³² Ibid ,p.51

Le réalisme : dans ce roman parfois le personnage principal Hizya fait recours à la réalité de la souffrance qu'elle connaît dans sa société, une société immobile qui rend la jeunesse déprimée et désespérée :

« Le bonheur chez nous n'existe pas. Quand tu recherches l'expression "Bonheur en Algérie", l'ordinateur te répond systématiquement " Error 404. Not found ! Essaie donc ! " »³³

Notre héroïne Hizya préfère obéir au silence, elle trouve dans le refuge au passé sa tranquillité ; 23 ans d'écoute, d'observation, d'analyse et de silence, parce qu'il y'a des moments où l'être est sous l'obligation de se taire ; cette Hizya a une voie intérieure, cette voie est une sorte de monologue intérieur où la jeune fille parle à elle-même.

« Tu tâtonnes .Tu butessur le silence. Mais qu'est-ce que tu veux savoir ? »³⁴

Hizya représente le personnage central de l'histoire, sa personnalité est une mélange de courage, et d'amour pour la vie .elle ne veut pas se plier aux règles ; elle tente de grignoter un peu d'espace de liberté et de penser.

³³ Maïssa Bey ; op, cit,p.94

³⁴ Maïssa Bey ; op, cit,p.31

Chapitre II:

La dimension sociale du roman

Après le deuxième chapitre où nous avons traité à travers Hizya, l'étude de sa personnalité, et sa quête d'amour silencieusement. Nous passons au troisième chapitre qui est consacré à l'étude de la société du roman. La société dans laquelle vit Hizya, une société qui est soumise au carcan patriarcal. Mais avant de passer à l'étude de cette société, on doit d'abord parler de l'inspiration de l'écrivaine pour produire ce roman.

Tout texte littéraire quelque soit sa nature doit être lié à d'autre texte, que ce soit des mythes, des légendes, ou encore des poèmes le cas de notre roman.

Maïssa Bey du fait que son roman soit inspiré d'une manière directe du poème de Mohamed Ben Guitoune, nous trouvons qu'il y'a une insertion des passages du poème dans le roman, pour définir son personnage principal :

« La fille d'Ahmed Ben el Bey

Éclipsait toutes ses compagnes,

Semblable à un palmier

Qui, seul dans le jardin,

Se tient debout, grand et droit. »³⁵

Pour parler de sa beauté :

« Sa joue, rose épanouie du matin,

Ses yeux de gazelle,

Sa bouche étincelante,

Sa poitrine de marbre,

Ses seins pareils à deux belles pommes

Qu'on offre aux malades »³⁶

³⁵ Maïssa Bey ; op, cit,14

³⁶Maïssa Bey ; op, cit.P.242.

L'écrivaine trouve donc le poème comme un lieu d'inspiration pour parler de son héroïne : sa quête d'amour, de rêve et enfin de vivre et de concrétiser ses imaginations dans la réalité.

La narratrice explique même que le nom de son héroïne est inspiré de Hizya l'épique du poète Ben Guitoune.

« *Ce prénom est celui d'une femme qui fut follement,*

Éperdument aimée.

Fauchée par la mort dans la fleur de l'âge, précocement arrachée à l'homme dont elle avait ravi le cœur et l'esprit. Un homme dont la douleur fut si grande qu'il voulut l'inscrire pour l'éternité dans un chant élégiaque parvenu jusqu'à nous. Un chant qu'il fit écrire par un poète. »³⁷

1. Hizya légendaire :

Avant de parler de Hizya l'héroïne du poète Algérienne Mohamed Ben Guitoune , nous avons obligé de parler de jeter un clin d'œil sur la biographie de ce poète.

1.1 La biographie de Mohamed Ben Guitoune :

Mohamed ibn (ou: ben) Seghir ibn (ou: ben) Guitoune de la tribu des Ouled Sidi Bouzid né, probablement, en 1843 à Sidi Khaled, une oasis connue pour ses poètes, à une centaine de kilomètres environ au sud-ouest de Biskra Algérie. Sidi Khaled fait partie du Zab el Gherbi (les Ziban ou Zab occidental) connu pour sa résistance à la pénétration coloniale française. L'insurrection de l'oasis des Zâatcha en 1849 en est le meilleur exemple; celle de Ben Ayache (de la tribu du poète Benguitoune) en 1871 en est une autre et fut chantée d'ailleurs par ce même poète dans un merveilleux poème populaire. Les oasis de Sidi Khaled et Ouled Djellal furent conquises par les Français en 1847 après de violents combats et une âpre résistance. Benguitoun étudia à la zaouia rahmania de Sidi Khaled dirigée à cette époque par le cheikh Sidi Ali el-Djirouniqui, vite, remarqua les qualités exceptionnelles de son jeune disciple et exigea de ses proches que Benguitoun dirigeât la zaouia après sa mort.

³⁷ Maïsa Bey, Op, cit. P.11.

Le jeune poète écrivit plusieurs poèmes louant son vieux maître et s'acquitta au mieux de la direction de la zaouia. BenGuiton était aussi paysan (certains disent de lui qu'il était 'khetatri' : travail rémunéré qui consiste à puiser l'eau d'un puits pour irriguer les jardins et les palmeraies) et poète à ses moments perdus. Il vivait du fruit de son labeur ou du peu d'argent que lui procuraient ses poèmes dits en de grandes occasions. Il est à penser qu'il fut sollicité par Saïd, le cousin amoureux de Hizya, pour lui écrire un poème qui chante son deuil et son amour pour sa belle cousine. Il n'existe pas de date exacte de la mort de notre poète mais, selon les dires des anciens et de ses proches, il serait décédé en 1907, à l'âge de soixante-quatre ans environ. D'autres illustres poètes sont également natifs de Sidi Khaled, tels : cheikh Benyoussef (1822-1902), cheikh Benazouz el khaldi (1897-1944). Hizya est l'un des rares poèmes d'amour qu'il ait écrit et le seul qui l'ait fait entrer dans la postérité !

D'après Ahmed el Amin (dans "Hizya : l'épopée algérienne") il serait mort vers la fin du 19^{ème} siècle.³⁸

1.2 Hizya la bédouine d'après le poème :

Hizya la bédouine et l'héroïne de Ben Guitoune , est le nom d'une jeune femme issue de la famille dominante des Bouakkaz de la puissante tribu des Dhouaouda (descendants, selon certains dires, des tribus des Ben Hilal qui avaient envahi le Maghreb vers le XI^e siècle av. J. C. venant d'Arabie) qui régnait en ce 19^{ème} siècle sur toute la région du Zab et dont les terres de parcours et de transhumance s'étendaient des riches plaines de Sétif en Algérie au Nord jusqu'à l'oasis de Ouled Djellal au Sud algérien, et bien plus loin encore si l'on jugeait par l'influence de son Cheikh el Arab (titre donné à son chef qui signifie littéralement : Chef des Arabes) à l'époque. Hizya, fille d'Ahmed ben el Bey, était amoureuse de son cousin Saïd, orphelin recueilli dès sa tendre enfance par son oncle, puissant notable de la tribu et père de Hizya. BenGuiton, dans son poème, fixe la date de la mort de Hizya à 1295 de l'Hégire, soit

³⁸ <http://hayat525.skyrock.com/3051338985-Le-poete-Benguitoun-pleure-Hiziya.html>

1878 de l'ère chrétienne. Elle avait alors 23 ans, nous dit-il. Hizya serait donc née en 1855.

La cause de son décès fut et reste encore une énigme. Le poème ne nous révèle rien sinon qu'elle fut subite : un mal soudain entre deux haltes, à Oued Tell (une localité à 50km au sud de Sidi Khaled) au retour de la tribu de son séjour saisonnier dans le Nord.

La vérité, bien sûr, on ne la saura jamais ! Saïd eut recours, trois jours après la mort de Hizya, aux services du poète Benguitoun pour écrire un poème à la mémoire de sa bien-aimée. Plus tard, d'après certains dires, le malheureux cousin s'exilera loin de sa tribu et vivra en solitaire dans l'immensité du désert des Ziban jusqu'à sa mort. Quoiqu'il en soit, le poème est là pour témoigner de cet amour fou qu'avait porté un jeune homme pour une jeune femme qui valait, à ses yeux, tout ce qu'il y avait de précieux en ce monde et que le poète a chanté avec les paroles du bédouin, langue pure du vécu, langue vivante de tous les jours. A travers les yeux de Saïd, le poète Ben Guiton a chanté la beauté de cette femme et décrit les merveilles de son corps, osant lever le voile sur des jardins secrets et nous offrir, à travers les âges, un hymne à l'Amour, un hymne à la Beauté, un hymne à la Femme.

2. De Hizya légendaire de Mohamed Ben Guitoune à l'héroïne romanesque Hizya de Maissa Bey :

Maissa Bey , dès la première page de son roman annonce qu'elle est influencée par l'élégie du poète algérien Mohamed Ben Guitoune écrite au 19^{ème} siècle , la magie de cette poème pousse Hizya à la recherche d'un amour idéal comme celle de Hizya et Saïd , notre Hizya est donc influencée par ce texte poétique dans lequel Hizya la légendaire est comme le modèle pour elle.

Notre corpus raconte l'histoire d'une jeune fille de 23 ans qui s'appelle Hizya un prénom qui paraît :

« *Aujourd'hui vieillot et passé de mode* ». ³⁹

C'est le prénom que portait sa grand-mère paternelle, ce prénom est exigé par les traditions familiales :

« *Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle* ». ⁴⁰

« *Mesparents n'avaient pas le choix, les traditions familiales l'exigent* ». ⁴¹

Elle vit dans une famille modeste et traditionnelle :

« *Ma mère n'a pas encore réussi à obtenir de mon père qu'il lui achète une machine à laver d'occasion* » ⁴²

Père sévère et modeste qui traite la femme comme un objet exécutant des tâches ménagères :

« *Sinon à quoi pourrait bien servir une femme ?* ». ⁴³

Qui vit dans la nostalgie du passé, sa mère une femme très traditionnelle avec son destin Maketoub, et qui ne s'intéresse pas à l'amour. Elle a réussi à faire des études universitaires, mais le besoin et la pauvreté l'oblige à travailler dans un salon de coiffure :

« *J'ai placé dans une grande boîte à chaussures mon diplôme de traduction et tous mes cours* ». ⁴⁴

Malgré qu'elle sort et qu'elle travaille mais elle demeure toujours sous une liberté surveillée :

« *Ma mère qui tient à me rappeler presque chaque jour, avec obstination exaspérante, que je ne suis qu'en liberté surveillée.* ». ⁴⁵

³⁹ Ibid, p.12

⁴⁰ Ibid, p.12

⁴¹ Ibid, p.12

⁴² Maïssa Bey ; op, cit, p.13

⁴³ Ibid; , p.13

⁴⁴ Maïssa Bey ; op, cit, p.25

Cette jeune fille qui est influencée par l'histoire d'amour légendaire Hizya ou bien comme les paroles de BenGuitton :

« *La fille d'Ahmed Benel Bey* ». ⁴⁶

« *La princesse des sables, l'antilope du désert* ». ⁴⁷

Mais aussi par la chanson interprétée par Abdelhamid Abbabsa puis par Khalifa Ahmed, qui raconte l'histoire d'amour entre Hizya et son amant Sayed et qui font l'éloge de l'amour. Tout ça donne et pousse Hizya la jeune fille à rêver de vivre une histoire d'amour exceptionnelle qui ne se conforme pas à la société à laquelle elle appartienne, elle imagine qu'elle va se marier tout simplement et avoir trois enfants.

3. Maïssa bey entre poésie et réalité :

Souvent l'écrivain veut transmettre l'image de sa société, sa mode de vie, sa réalité aux lecteurs à travers ses écrits.

Dans notre corpus, on peut mettre l'accent sur des espaces qui sont symboliques et significative telle que Le salon de coiffure ou l'héroïne hizya travaille. Le salon de coiffure est un lieu de perdition à l'entendre, c'est comme aussi l'espace de liberté des femmes : ses histoires se croisent pour fuir l'ailleurs qui est plein des tabous, d'interdits.

On outre, hizya habite à la casbah ; un célèbre lieu qui est le symbole du « horma » et « d'interdit » ou tout se contrôle et les traditions se lèguent aux générations, en revanche il y a Alger la blanche ou hizya rencontre souvent son amoureux. ici les femmes peuvent vivre librement.

Donc la narratrice utilise deux places contradictoire d'une part la casbah le lieu des traditions plein d'interdits et d'autre part Alger la blanche ou les femmes vont et viennent librement .donc l'écrivaine Maïssa bey veut nous montre derrière cette comparaison entre les deux lieux : la vie de femme traditionnelle et femme moderne.

⁴⁵ Maïssa Bey ; op, cit,

⁴⁶ Maïssa Bey ; op, cit, p.14

⁴⁷ Ibid; p.12

aussi l'utilisation des deux lieux contradictoire nous décrit la situation du Bey d'être entre poésie et réalité.

C'est-à-dire Maïssa Bey s'inspire explicitement du poème de la légende de hizya pour présenter la situation, voir le combat, de ces femmes qui souffrent et luttent en réalité pleine de refus et interdits pour vivre leur rêve silencieusement.

La lecture de ce roman nous a permis de remarquer que cet écrit n'est qu'un reflet de la société algérienne, une société pleine de problème commençant par la situation décadente de la femme qui reste soumise et sous l'œil attentif de l'homme, une société qui est malgré le développement et les signes de modernités reste attachée par des tabous et des préjugés.

Face à une société vitrifiée où on apprend aux jeunes filles depuis leurs enfances que le mal est logé en elle. Hizya de Maïssa Bey est un bel hymne à toutes ses héroïnes qui se battent jour après jour et à une jeunesse qui s'essouffle faute d'horizon.⁴⁸

Une société machisme où l'autorité est réservée à l'autre sexe.

*«Nous / femmes / sommes venues au monde / pour consacrer notre vie tout entière aux autres / Obéir / Servir / Subir / Accepter d'être / et de faire / ce que les autres / en premier lieu / les parents /décident pour nous / Et puis / une fois mariées /donner la vie / C'est notre fonction / C'est notre seule raison d'être / C'est notre mission sur terre».*⁴⁹

Une société traditionnelle où la femme doit porter de voile, se marier toute jeune :

*« Oui... Je sais, je sais, ma mère n'arrête pas de me le répéter. A mon âge, il y en a qui ont déjà deux ou trois enfants ! Limite inférieure, dix-huit ans».*⁵⁰

⁴⁸ <https://www.africavivre.com/coups-de-coeur-a-lire/romans/au-commencement-etait-hyzia.html>

⁴⁹Maïssa Bey ; op, cit,p.50

⁵⁰Maïssa Bey ; op, cit,P;42

Meilleur exemple dans notre corpus c'est la grand-mère de Hizya M'ani qui est marié à l'âge de 15 ans, elle a beaucoup d'enfants, quant à la mère de Hizya lui aussi marié à l'âge de 17 ans avec un homme qui ne connut pas :

*«Ma mère [...] Mariée toute jeune, à dix-sept ans, à un homme qu'elle n'a rencontré – ou plutôt, aperçu furtivement – qu'une fois ».*⁵¹

Contrairement à la femme traditionnelle , nous trouvons dans ce mémoire une autre sorte de femme c'est la femme moderne , une femme d'aujourd'hui , qui rêve faire une petite famille : *« nous nous marierons et nous aurons trois enfants ».*⁵², une femme qui a fait des études supérieures , Hizya elle a une licence de traduction, Sonia titulaire d'un diplôme en informatique , elle fréquente les forums et les sites de rencontre , enfin Nedjma cette dernière lui aussi universitaire elle a un master en sciences économiques et sociales .

La femme d'aujourd'hui conteste les conditions de femme prisonnière, résignée au Maketoub, au contraire elle veut tracer son destin, vivre dans une liberté totale jusqu'à ce qu'elle trouve l'homme de sa vie qu'elle ait choisi par elle et qui n'est pas imposé par sa famille comme auparavant. Elle n'accepte pas de vivre dans la maison de la famille de son conjoint, elle veut construire son foyer, c'est pourquoi le fils de Saliha a été refusé parce qu'il ne possède pas sa propre maison.

Salima, le patron du salon est un meilleur exemple de la femme libre, la femme moderne parce que cette femme fait ce qui est bon pour lui sans faire attention aux paroles des autres.

Malgré cette liberté et ce développement, mais nous trouvons que dans la majorité des cas lorsque la fille ne se conforme pas aux traditions de sa famille est sanctionné très sévèrement, c'est le cas de Sonia lorsqu'elle refuse la demande de mariage sa famille ne laissent pas de choix, pour eux cet émigré est tombé du ciel parce qu'il a beaucoup d'argent :

⁵¹Maïssa Bey ; op, cit, p.30

⁵²Maïssa Bey ; op, cit, p.295

« J'avais le choix... entre accepter cette proposition tombée du ciel ou refuser et vivre l'enfer des reproches et des sanctions. Et la première des mesures de rétorsion était déjà prévue. Votée à l'unanimité par la famille ! Arrêt définitif et sans recours de toute activité extérieure. »⁵³

Il y'a aussi Leila qui est divorcé, sa famille refuse cette divorce, elles ont totalement opposés comme c'est elle a fait un crime.

A la fin, nous pouvons dire à partir de ce qui précède, la femme malgré ce qu'elle fait mais elle ne peut pas changer grand-chose dans sa condition face à une société d'archaïsme et de tabous. Hizya confirme cette idée :

« Malheur à celles qui veulent briser le cercle, à celles qui veulent forcer le destin ! »⁵⁴

⁵³ Maïssa Bey ; op, cit, p.277

⁵⁴ Ibid, p.50.

Conclusion

Générale

Maïssa Bey est une écrivaine et romancière qui défend la cause féminine ; une femme révoltée, une juge pour toutes les femmes algériennes qui cherche à améliorer le statut de la femme qui doit occuper juste son foyer, s'intéresser à son mari et ses enfants. Face à une société patriarcale où l'autorité est réservée à l'autre sexe, la femme soumise doit obéir aux règles imposées par les traditions de la société.

Hizya est la 16^{ème} œuvre écrite par Maïssa Bey. Ce roman parle entièrement de la situation décadente de la femme qui est marquée et tracée par un destin.

Dans ce roman corsé d'érotisme, Maïssa Bey dénonce le silence imposé et les injustices pratiquées sur les femmes. Cette romancière fait revivre le passé en s'inspirant du poème de Mohamed Ben Guitoune où il parle de l'histoire d'amour chez un jeune couple : Hizya et Saïd.

Comme nous sommes des jeunes de même âge que cette Hizya, nous nous intéressons aussi aux histoires d'amours, c'est pour cette raison que notre choix est fixé sur ce roman et pas un autre.

Dans notre étude, nous avons montré la présence du silence comme un côté très important dans la vie de Hizya l'héroïne de la dernière œuvre de la romancière algérienne Maïssa Bey. Ce silence est né à cause des traditions extrinsèques de la société algérienne.

Notre thème "le silence" se trouve tout au long du roman à travers le personnage principal Hizya.

Ainsi, ses comportements, sa façon de concevoir les choses, de concevoir la mentalité de la société a attiré notre attention quant à la présence du silence dans notre corpus.

Notre travail de recherche se compose de trois chapitres :

Le premier intitulé : analyse paratextuelle du roman éclairée par les travaux de Gérard Genette, dont nous avons étudié les composantes du roman.

Cette analyse nous a permis de donner plusieurs informations sur le contenu du texte, et permis de découvrir la légende du couple Hizya et Saïd.

Le titre, le nom de l'auteur et la dédicace, nous donne des informations sur le roman, leur écrivaine ce que nous attire notre curiosité de lire ce roman.

Les autres éléments tel que : la première de couverture, la quatrième de couverture et l'épigraphe, nous avons confirmé à travers eux que ce roman raconte l'histoire d'une jeune fille du temps contemporain différente de l'héroïne élégiaque du poème.

Quant au deuxième chapitre, nous nous sommes approfondies dans l'étude de personnage principal Hizya et son choix le silence comme monde idéal propre à elle où elle peut vivre et rêver librement. Cette fille qui veut casser les carcans traditionnels et transgresser les codes de la société juste pour réaliser ses rêves. C'est l'image d'une femme révoltée contre son destin.

Enfin, le dernier chapitre est consacré à l'étude sociale, c'est-à-dire l'influence des traditions de la société sur Hizya, cette Hizya qui vit dans une société machiste où l'autorité est réservée à son père, un père qui vit dans la nostalgie du passé, une mère autoritaire et réservée, sans oublier la surveillance de ses deux frères Abed Alkader et Boumediene.

D'autre part, ce roman nous a permis d'opposer la femme traditionnelle (la mère de Hizya, Mani) à la femme moderne (Hizya, Sonia, Salima). Cette femme contemporaine qui cherche à améliorer et changer sa situation malgré les traditions qui priment.

A la fin de ces trois chapitres, nous sommes arrivées à réaliser notre objectif, que nous nous sommes proposée au début de notre travail. Nous avons, ainsi, confirmé notre première hypothèse, c'est l'impact de la légende sur notre roman et sur la vie de notre héroïne Hizya, ce qui pousse Hizya à vivre dans des rêves et des aspirations silencieusement. Ensuite, pour la deuxième hypothèse nous avons confirmé que les traditions et les conditions strictes de la femme poussent Hizya à vivre sous le silence, malgré qu'elle vive dans la modernité sans que cela change.

Pour conclure, ce roman permet d'ouvrir d'autres perspectives de recherche portées sur l'étude sociocritique, la psychanalyse et l'analyse thématique

Bibliographie :

- Achour Christiane et BEKKAT Amina, *Clefs pour la lecture des récits, Convergences critiques II*, Editions du Tell, Algérie, décembre 2002
- Bellimane Fatiha, L'écriture de l'exil dans *Partir* de Tahar Ben Jelloun, mémoire de Master. Université Mentouri Constantine1, 2015.
- Bouziane Amira, De la légende au roman Personnages et Thématique dans *Hizya* de Maïssa Bey, mémoire de Master. Université Mentouri Constantine, 2016.
- Déjeux Jean, *La littérature féminine de la langue française au Maghreb*, 1999.
- Duchet Claude, « *Eléments de titrologie romanesque* », in *littérature*, n° 12, Paris, Larousse, Décembre 1973.
- Jouve Vincent, *Poétique du roman*, Ed, Armand Colin, Paris, 2007
- KHADDA Nagget, *Représentation de la féminité dans le roman algérien de la langue française*. Alger : OPU, 1991.
- Larousse, Dictionnaire encyclopédique illustré, Ed Larousse, 1997
- Maïssa Bey, *Hizya, roman, ed*, Barzakh, septembre ,2015
- . Genette Gérard, *Seuils*. Paris, éd. Seuil, coll. Poétique, 1987
- . Saada Hanen, Kerouch Chames El Houda, le bouvarisme comme pathologie littéraire dans *Hizya* de Maïssa Bey, mémoire de master. Université 8 mai 1945 Guelma, 2016

Sitographie

- http://afrique.lepoint.fr/culture/litterature-maissa-bey-l-algerie-au-fond-des-yeux-07-10-2015-1971461_2256.php. (consulté le 12/10/2016)
- <http://dspace.unibiskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5769/1/m%C3%A9moire%20de%20master%20belbahria%20boutheina.pdf>.
(Consulté le 28/04/2017).
-
- <http://www.franceculture.fr/emission-les-bonnes-feuilles-maissa-bey-hizya-29-10-2015>.(Consulté le 04-04-2017).
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/Kahena> , (consulté le 05-02-2017).
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Maïssa_Bey. (consulté le 05-02-2017).
- <http://information.tv5monde.com/terriennes/Maissa-bey-61075>.
(Consulté le 1/12/2016)
- http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_et_amour_courtois/38026.(consulté le 10/01/2017).
- Littérature et amour courtois